

Les monodias, par Lucidas que son théâtre s'é-
 coula sous la foule, par Elie qui l'blasphéma
 par Plutarque qui s'est exilé, par Valer-
 Maxime qui un aigle le tua d'une tortue sur la
 tête, par Quintilien qui on retoucha les papiers,
 par Fabricius que les fils sont accusés de cette
 lise-patience, par les marbres d'Arundel
 la date de sa naissance, la date de sa mort
 et son âge, soixante-neuf ans.

Maintenant ôtez de drama l'Orient, et mettez
 le Nord, ôtez la Grèce et mettez l'Angleterre, ôtez
 l'Inde et mettez l'Allemagne, cette autre mine
 immense, All-mou, Tous-les-Hommes, ôtez
 Périclès et mettez Elisabeth, ôtez le Parthénon
 et mettez la Tour de Londres, ôtez la Trinité, et
 mettez la mélancolie, ôtez la gorgone et mettez
 la vieillesse, ôtez l'aigle et mettez la nuie, ôtez
 le soleil, et mettez sur le bryen jessonnante
 au vent le liseris lever de la lune, et vous
 avez Shakespeare.

Etant donnée la dynastie des génies, l'origi-
 nauté de chacun étant absolument réservée, le
 poète de la formation carolingienne devant succéder au
 poète de la formation jupitérienne et le brume
 antique gothique au mystère antique, Shakes-
 peare, c'est Eschyle II.

Reste le droit de la Révolution française,
 créatrice du troisième monde, à être après
 l'autre dans l'art. l'Art est un immense
 ouverture, béante à tout le possible.

chez la plébe
 u mettez la mob.



106 bis